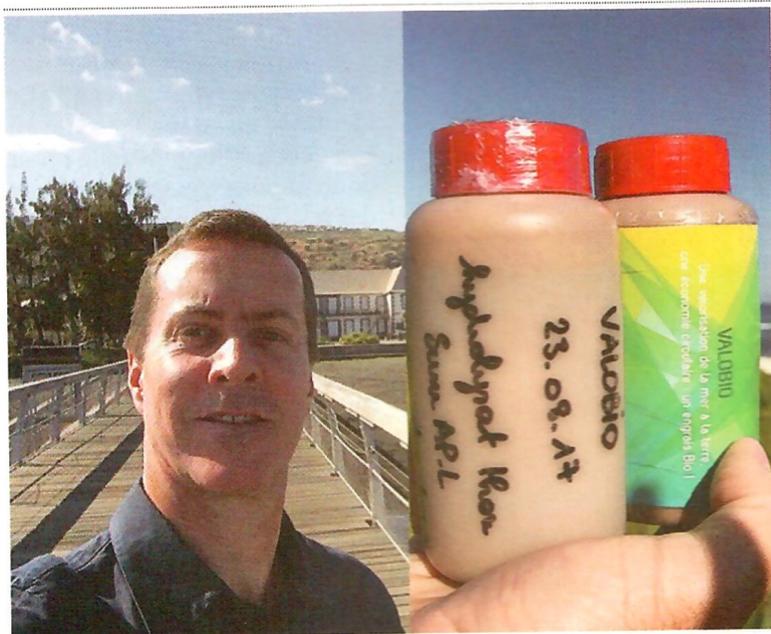


Du poisson dans les champs

Valobio, c'est la volonté de valoriser des coproduits de poisson en fertilisant bio liquide. Cette filière de recyclage, encore inexistante à La Réunion, doit se structurer.



Photos DR

Les coproduits de poissons, autrement dit toutes les parties qui ne sont pas consommées mais qui sont récupérables (tête, viscères, peau...), pourraient bientôt être transformés par Valobio en fertilisant liquide bio par la méthode dite de l'ensilage enzymatique en milieu acide. « Ce fertilisant liquide naturel devrait permettre de nourrir le sol avec les nutriments nécessaires aux micro-organismes qui s'y trouvent et d'en préserver la structure », explique le gérant de Valobio, Henri-Philippe Tessier. « L'activité des bactéries et les enzymes qu'elles secrètent enrichissent le sol et nourrissent la plante. »

De part sa nature « collante », ce fertilisant a un effet répulsif naturel contre les insectes, ce qui permet une utilisation moins importante d'insecticides chimiques.

« La production d'ensilage de poisson par Valobio permet l'élaboration d'un fertilisant qui s'inscrit dans une perspective d'agriculture durable », précise le gérant.

50 euros la tonne

Les coproduits de poisson, une fois acheminés à l'usine, sont stockés au froid en fonction des volumes et de la période. L'ensilage commence par le broyage des coproduits. « On y mélange de l'acide organique afin de faciliter le traitement de liquéfaction. Le processus naturel d'ensilage se met alors en route, aidé en cela par l'ajout d'une enzyme qui assure une qualité optimum à toutes les productions. Plus le mélange est chaud, plus l'ensilage est rapide, un à trois jours maximum. La température ambiante à La Réunion est idéale. »

Le mélange liquide obtenu devient

un fertilisant stabilisé qui peut être facilement conservé sous vide d'air pendant plus de deux ans. Ce fertilisant devrait pouvoir se situer parmi les moins chers du marché (550 euros la tonne). Résultat, le monde agricole est gagnant sur le coût et sur la qualité : Valobio souhaite notamment le faire certifier bio. Cette production péi pourrait être une des réponses aux 25 000 tonnes d'engrais importées annuellement sur notre île.

Valobio se propose d'acheter les coproduits de poisson 50 euros la tonne afin d'amorcer le cycle de démarrage de cette nouvelle filière. « Qualitropic nous assiste dans les méandres de la réglementation tant sur le bio, que sur les aspects sanitaires et les règles européennes. Les échanges sont permanents avec Florence Peiffer. Nous avons la chance d'avoir à nos côtés notre expert-comptable pour la partie subvention du FEAMP et un ingénieur pour le développement de notre process », indique Henri-Philippe Tessier. Actuellement, Valobio travaille sur un dossier de propriété intellectuelle et souhaite développer des tests de son produit fini in situ, notamment en collaborant avec l'Arméflhor. « Le pôle nous permet une mise en relation productive qui permet des synergies qu'il faut encore approfondir avec d'autres acteurs du réseau. C'est aussi la possibilité d'ouverture à d'autres marchés au travers de salons », conclut le gérant de Valobio.

Infos

2016

date de création

Gérant

Henri-Philippe
Tessier

7

Salariés

Web

valobio@orange.fr
Une appli
va être lancée.

Tél

0692 82 08 30